

18.10.2019

*Rococo, Prix du livre d'architecture,  
Réponse de François Chaslin au Ministre  
de la Culture, Franck Riester.*

Monsieur le ministre, Je suis honoré que ce soit le ministre de la Culture qui me remette ce prix. On aurait pu songer à celui de l'Agriculture, à celui de l'Environnement. À celui de l'Ornithologie surtout, un ministre qui manque cruellement et que l'on pourrait associer à celui des Anciens Combattants (car ils disparaissent, les oiseaux).

Cet ouvrage, *Rococo*, parle de culture, d'architecture, du monde des architectes, de ses commentateurs, de ses historiens. De nos discussions, de nos querelles, notamment de celles qui sont nées autour de l'une de nos idoles : un certain corbeau du Jura suisse, une manière de prophète, de Zarathoustra descendu des montagnes pour nous convertir à la modernité et bâtir la Cité radieuse des surhommes. Le livre met en scène des oiseaux, surtout des oiseaux. C'est plein de bruits, de battements d'ailes, de frôlements. De claquements de bec. Cela jase et cancanne, cela pépie, jacasse et caracoule. Cela fait cui-cui, cela fait croâ croâ. On entend même à plusieurs reprises le cri lugubre du butor et des croassements désagréables. Vraiment désagréables. Car il y a ceux qui croient, Monsieur le ministre, et ceux qui croient croire, et ceux encore qui croâ, croâ, croâ.

C'est un peuple volatile que j'ai mis en scène pour évoquer les mœurs de l'architecture. Oiseaux venus des mythes, d'Aristophane, des fables d'Esopé, de Phèdre ou La Fontaine. De Nietzsche ou Rainer Maria Rilke. De Kafka qui se disait choucas désemparé et de Louis Ferdinand Céline, "corbeau des sombres rancunes". De Hergé et du perroquet Coco. Et même du président Mao Tsé-Toung qui avait ordonné que l'on tue les moineaux. Et surtout d'Henri Pichette, le poète. Que des oiseaux. Que des oiseaux, à l'exception d'un rhinocéros, d'une licorne et d'un buffle unicolore venus (ces deux-là)

des psaumes du Roi David. On y trouve aussi des Shadocks, méchants et stupides, avec leurs ailes "ridiculeusement" minuscules. Car les oiseaux n'ont pas tous la bienveillance de ceux qu'endoctrinait François d'Assise, mon saint patron, et que célèbre là-bas une fresque de Giotto. "Laissez venir à moi les petits oiseaux". Tu parles! Les oiseaux sont des cons aussi.

Ce livre est un divertissement. Un divertissement qui, puisque rire est le propre de l'homme et croasser le propre des corbeaux, prend certaines tangentes, des voies aériennes afin de parler d'histoire et de critique, de sectarisme, d'aveuglement et de mensonge collectif, de l'état de la presse à l'âge du numérique, des réseaux sociaux, de la pensée convenue, de l'imposture, du plagiat et de la diffamation.

C'est un divertissement que nous avons organisé à quatre mains. Mes mains de dactylographe qui tapent avec deux doigts (les ongles en sont usés). Et les mains très habiles, délicates, de mon éditrice qui, d'un manuscrit en Times corps douze simple interligne, imprimé sur papier A4, a fait cet objet mystérieux et poétique : Elodie Boyer, des éditions Non Standard.

Je remercie le jury d'avoir compris que c'était un livre d'architecture.